Aurélie Hemblenne
http://aureliehemblenne.be
0473/55.69.93

Le « sans céréales »

Si vous nourrissez votre cheval vous même ou si du moins vous vous intéressez à la ration de celui-ci, vous aurez forcément entendu parlé de l'alimentation dite "sans céréales". De nombreuses marques proposent aujourd'hui cette gamme. Mais pourquoi ? Pour quel cheval ?
Voilà quelques explications qui vous aideront certainement à comprendre tout ce qui se cache derrière le "sans céréales".

* Les céréales

Avant de comprendre pourquoi on parle de "sans céréales", il est intéressant de savoir ce que l'on appelle "céréale" et pourquoi.
La définition première du terme céréale est la suivante :
Nom donné aux graminées et à certaines plantes d'autres familles, cultivées pour leurs grains, qui servent à la nourriture de l'homme et des animaux domestiques.
Comprenez donc que le terme est assez vaste. On peut citer parmi les céréales : le blé, l'orge, le maïs, le sorgho, l'avoine, le seigle, le riz.

1) Apports nutritionnels des céréales

La principale caractéristique des céréales est sa forte teneur en glucides et surtout en glucides non fermentescibles comme l'amidon. L'amidon est en effet une forme de stockage des glucides qui est plus difficilement accessible des enzymes de digestion et donc moins rapidement digestible. C'est ce que l'on appelle dans le langage courant un "sucre lent".
Autre particularité des céréales, elles sont entourées d'une cuticule, une sorte de coque qui les protège. À base de cellulose, elle est elle aussi très peu digestible. Toutefois, c'est une source de fibres pures, nécessaire au bon fonctionnement du système digestif. Ce sont donc les bactéries de la flore digestive des animaux qui vont digérer la cellulose et en faire un composé utilisable pour l'animal.
Les céréales sont aussi riches en protéines de bonne qualité.
Si on résume, on retrouve dans les céréales : des glucides lentement digestibles (la cellulose et l'amidon) et des protéines. C'est donc un apport conséquent d'énergie sur le long terme.

2) Les différentes formes "industrielles"

Dans l'alimentation des chevaux, on retrouve les céréales sous bien des formes. Elles subissent en effet des traitements particuliers qui visent à modifier leur appétence, leur digestibilité, et leurs apports.
Le concassage ou aplatissage permet, comme son nom l'indique, d'obtenir des céréales aplaties, plus ou moins broyées. Cela favorise la digestion en cassant la cuticule de cellulose qui entoure la graine.
Le floconnage est un procédé thermique qui consiste à faire chauffer le grain pour le faire "éclater". Cette précuisson permet non seulement de retirer la cuticule mais également de rendre la céréale plus accessible aux enzymes de digestion.
Le trempage, lui, peut-être réalisé chez soi. Il doit durer au minimum 12h et pas plus de 24h pour ne pas perdre trop de valeurs nutritives. On le réalise régulièrement pour l'orge, afin de ramollir la graine, améliorant là aussi sa digestibilité.
Enfin, il existe la germination : toujours pour l'orge, il est possible de la laisser germer. La cuticule est alors réduite drastiquement pour que la jeune pousse sorte de la graine.

Aurélie Hemblenne
http://aureliehemblenne.be
0473/55.69.93

* Intérêt (ou non) des céréales dans la ration du cheval

1) Alimentation "naturelle" du cheval

Bien que la domestication ait pour grande part modifier le mode de vie et donc l'organisme du cheval, il n'en reste pas moins qu'il est possible de se rapprocher au maximum de son alimentation "à l'état naturel".
Toutefois, cette considération nécessite de prendre en compte les modification que nous apportons à la vie du cheval par rapport à son état "sauvage" : vie en box ou en paddock, travail plus ou moins intense, etc.
Le système digestif du cheval est fait pour digérer principalement des fibres végétales provenant de l'herbe, et ce, par le biais de la flore digestive. Son estomac doit donc contenir en quasi-permanence des fibres afin de fonctionner correctement.
Un cheval à l'état naturel peut se nourrir uniquement de ces fibres : herbes, plantes, feuilles, etc.
On en vient à un fait : à première vue, le cheval n'a en effet aucun besoin en céréales, puisqu'il puisera suffisamment d'énergie dans les fibres digérées dans le cæcum par les bactéries qui constituent sa flore digestive.

2) Sans céréales alors ?

À cette question, je répondrai donc : oui et non !
En effet, comme je disais plus haut, si le cheval "sauvage" survit très bien avec uniquement du fourrage, le cheval domestique ne le supporte pas forcément.
Il faut prendre en considération principalement tout le travail que l'on fait faire à un cheval : certains sont de vrais sportifs. Et tout comme l'on ne nourrirait pas un homme athlète de haut niveau sans un apport de conséquent d'énergie, on ne le fera pas avec un cheval.
Comme dit plus haut, les céréales sont une source importante d'énergie et surtout d'énergie "longue durée". Ce n'est pas une dose courte et intense d'énergie mais quelques chose qui sera apporté petit à petit au cours de la journée.

* Les céréales : pour quels chevaux et comment ?

Après toutes ces explications, vous comprenez donc qu'il s'agit de "cas par cas" et non pas d'une généralité : "Il ne faut pas donner de céréales à un cheval".
Chaque ration sera à réfléchir et à adapter en fonction des conditions de vie du cheval.
Un cheval sportif, qui travaille très régulièrement aura fort probablement besoin d'un complément énergétique à base de céréales afin de lui permettre de travailler correctement. Cette proposition ne signifie pas qu'il peut se passer de fibres : bien au contraire, les céréales ne seront assimilables et efficaces que si le cheval consomme en parallèle une quantité importante de fibres (herbe ou foin) nécessaires au bon fonctionnement de son système digestif.
En revanche, concernant les chevaux de "loisir", et j'entends surtout par là, les chevaux au travail léger voire très léger, ou même les chevaux de compagnie, un apport aussi important d'énergie n'est généralement pas nécessaire. L'émergence du "sans céréales" vient notamment du fait que l'on a tendance à complémenter activement à base de céréales un cheval qui maigrit en hiver par exemple. Or bien souvent, son seul réel besoin est un apport plus important de fibres et/ou de fibres de meilleurs qualité, ainsi que de protéines et lipides, le tout selon un bon équilibre.
Certains chevaux présentent même des "contre-indications" à l'ingestion de céréales : on citera par exemple les chevaux présentant des ulcères de l'estomac ainsi que ceux atteints de la PSSM.
Si vous souhaitez ajouter des céréales à l'alimentation de votre cheval, veillez donc à réfléchir si elles sont réellement nécessaires. Et surtout, il est important de les apporter comme il faut :
• Faciliter la digestion de celles-ci en les choisissant floconnées, ou aplaties et trempées
• L'avoine est une céréale assez appropriée car moins riche en glucides mais plus en protéines et lipides
• Apporter les céréales par petites quantités et sur plusieurs repas.